

“ *Le collaborateur du Journal de Rome.*—Votre système d'éducation est, en effet, excellent. Autre chose, mon Père. Comment avez-vous réussi à établir des ramifications jusque dans la Patagonie et la Terre-de-Feu ?

“ *Dom Bosco.*—Peu à peu. En allant, ou plutôt en étant appelé d'une station à l'autre. Mes Pères ont, pour ainsi dire, découvert la Patagonie et la Terre-de-Feu ; ce sont des pays très peuplés et très riches ; nous y avons déjà baptisé plus de 15,000 sauvages. Partout on nous entoure d'affection et d'amour, et le gouvernement de la république Argentine nous protège énergiquement. Bientôt ces pays, qui ont une superficie aussi grande que l'Europe, posséderont un vicariat apostolique.

“ *Le collaborateur du Journal de Rome.*—Il semble que Dieu fait regagner à l'Eglise dans les pays barbares le terrain perdu en Europe. C'est chose consolante ! Mais, mon Père, que pensez-vous de la condition de l'Eglise en Europe et en Italie, et de son avenir ?

“ *Dom Bosco.*—Je ne suis pas prophète... (souriant), mais vous l'êtes un peu, vous autres journalistes, et c'est à vous plutôt qu'il faudrait demander ce qui va arriver.

“ Personne, au surplus, ne connaît l'avenir en dehors de Dieu ; mais humainement parlant, il est à craindre que cet avenir ne soit terrible. Un poète latin a écrit que l'on s'efforçait en vain de remonter quand on était sur la pente d'un précipice, et qu'il fallait aller jusqu'au fond.....

“ Je prévois les choses les plus graves, mais je n'ai aucune crainte. Dieu sauvera toujours son Eglise, et la sainte Vierge, qui protège visiblement notre époque, saura susciter des rédempteurs.

“ *Le collaborateur du Journal de Rome.*—Vous en êtes un, Père Dom Bosco.

“ L'entretien qui n'aurait dû durer que cinq minutes, s'était prolongé plus de trois quarts d'heure. Notre collaborateur prit congé du Père Bosco, pénétré d'une respectueuse admiration pour cet homme de Dieu.”

---

## UNE LETTRE INÉDITE DE HENRI V.

---

Dans une étude que la *Vraie France* consacre au P. Félix, à l'occasion de la station de Carême prêchée par l'infatigable prédicateur à Saint-Maurice de Lille, nous remarquons une très belle lettre de Henri V.

“ Frohsdorf, 18 septembre 1879.

“ Au moment où la persécution sévit avec un redoublement de haine satanique contre la glorieuse Compagnie de Jésus, je suis